



Événement

Le site de GSK inauguré !

L'événement était attendu de longue date. Depuis l'annonce faite par GlaxoSmithKline (GSK) le 29 septembre 2006 de s'implanter à Saint-Amand pour y développer une plate-forme de production mondiale de vaccins. L'inauguration en grande pompe qui s'est tenue le 15 décembre dernier était le point d'orgue de cet ambitieux projet.

En cinq ans, le groupe pharmaceutique britannique a investi 600 millions d'euros sur ce site acquis en 2002 avec le rachat de Sterilyo, une société spécialisée dans la sous-traitance de médicaments injectables. « Un choix important » dont se réjouit le maire de Saint-Amand et président de la CAPH, surtout face aux nombreux emplois créés. En effet, à l'époque, une centaine de personnes y travaillait ; l'usine compte désormais 600

salariés mais d'ici deux à trois ans, lorsqu'elle tournera à plein régime, elle devrait en employer 800 et pourra alors fournir 300 millions de doses de vaccins par an.

Une place stratégique

Un parfait exemple de « l'absolue nécessité de nous entendre tous pour proposer le meilleur accueil possible aux investisseurs », a souligné Franck-Olivier Lachaud, sous-préfet de l'arrondissement de Valenciennes. Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut, Ville de St-Amand, Département, Région, État, Fonds européens : chacun a contribué à ce projet qui a obtenu 2 à 3 % d'aides publiques (dont près de 6,5 M€ de la CAPH, aide compensée par les 6,59 M€

de taxe professionnelle versés à ce jour). Le site amandinois (25 000 m² de bâtiments installés sur 17 hectares) est situé à quelques kilomètres seulement du siège mondial de l'activité vaccins, à Wavre en Belgique. Une position stratégique qui en fait le premier site de fabrication et de conditionnement du numéro un mondial. GSK détient en effet près de 29 % de parts de marché et entend répondre à une demande « en très forte croissance mondiale de vaccins pédiatriques et adultes comme ceux contre la grippe, le pneumocoque et le cancer du col de l'utérus », a expliqué Christophe Weber, président de GSK Biologicals, la division vaccins du groupe.

125 pays concernés

Aujourd'hui, le laboratoire produit 30 vaccins différents, soit 1,4 milliard de doses par an commercialisées dans 125 pays. L'année dernière, il a enregistré un chiffre d'affaires, en vaccins uniquement, de 5 milliards d'euros. Courant 2012, l'usine devrait fabriquer le premier lot du vaccin contre le paludisme. Un traitement en cours d'études cliniques (phase 2), dont les résultats finaux seront connus en 2014, mais déjà porteur de grands espoirs. « Un rôle dans la santé publique » dont est extrêmement fière Géraldine Vetterhoeffer, l'actuelle directrice du site. À la pointe de la recherche, GSK travaille aussi sur des vaccins contre le tabac, le zona, le mélanome, la dengue ou le VIH. ■

